

## TOURISME ET PATRIMOINE OASIEN, QUEL RÔLE POUR LES COMMUNAUTÉS LOCALES ? ETUDE DE CAS DE DEUX KSOURS DE LA PROVINCE D'ERRACHIDIA : MAADID ET EL KHORBAT<sup>1</sup>

**Hassan DKHISSI**

Université Cadi Ayyad Marrakech  
Ecole Supérieure de Technologie, Essaouira - Maroc  
Laboratoire de Recherches des Sciences Appliquées à l'Environnement et au développement Durable (SAEDD),  
[hassan.dkhissi10@gmail.com](mailto:hassan.dkhissi10@gmail.com)

**Mohamed BOUKHEROUK**

Université Cadi Ayyad, Marrakech - Maroc  
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
Laboratoire des Etudes sur les Ressources, Mobilité, Attractivité  
ORCID : 0000-0001-8041-2694  
[m.boukherouk@uca.ac.ma](mailto:m.boukherouk@uca.ac.ma)

&

**Franck CHIGNIER RIBOULON**

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Université Clermont-Auvergne  
UMR Territoires Clermont-Ferrand – France  
ORCID : 0009-0003-8509-3823  
[franck.chignier-riboulon@uca.fr](mailto:franck.chignier-riboulon@uca.fr)

**Résumé :** Prisée pour ses étendues dunaires et son patrimoine naturel oasien, La province d'Errachidia est une destination touristique dont le patrimoine ne peut être réduit à cette composante naturelle seule. Grâce à la dynamique touristique de nouveaux éléments du patrimoine sont valorisées, de nouveaux acteurs sont apparus et de nouvelles stratégies ont été adoptées. Ce papier analyse le rôle des acteurs locaux et des communautés locales dans le développement touristique et la création et la fabrication du patrimoine. A travers une méthodologie inspirée de la théorie ancrée, à l'aide d'enquêtes et d'entretiens et de deux études cas, elle démontre l'importance de la mobilisation des communautés locales dans le système de patrimonialisation oasien.

**Mots clés :** tourisme ; patrimoine ; patrimonialisation ; espace oasien ; système d'acteurs ; Errachidia

### TOURISM AND OASIS HERITAGE: WHAT ROLE FOR LOCAL COMMUNITIES? CASE STUDY OF TWO KSOUR IN ERRACHIDIA PROVINCE: MAADID AND EL KHORBAT

**Abstract:** Errachidia is a tourist destination whose heritage cannot be reduced to this natural component alone. Thanks to the tourism dynamic, new elements of heritage are valued, new actors have appeared and new strategies have been adopted. This paper

---

<sup>1</sup> **Remerciements :** Cet article a été réalisé dans le cadre du Project PHC Toubkal 2023 « Le tourisme durable dans des espaces en marge au Maroc, Quelles perspectives de développement structurant ? » qui réunit Les deux laboratoires Laboratoire de Recherches des Sciences Appliquées à l'Environnement et au développement Durable (SAEDD) de l'Ecole Supérieure de Technologie d'Essaouira (Université Cadi Ayyad, Marrakech), et l'UMR Territoires – Université Clermont-Auvergne (Clermont-Ferrand). Les auteurs tiennent à remercier Le Programme PHC Toubkal, Le CNRST pour le financement du projet. Ils remercient aussi les délégués du tourisme et de la culture de la province ainsi que les associations qui ont pris le temps de répondre à leurs sollicitations.

analyzes the role of local actors and local communities in tourism development and the creation and production of heritage. Through a methodology inspired by grounded theory, using surveys and interviews and two case studies, it demonstrates the importance of the local communities' initiative in oasis areas heritage.

**Keywords:** Tourism; heritage; heritage development; oasis space; actor system; Errachidia

## Introduction

Le tourisme joue un rôle important dans la valorisation du patrimoine. Il crée des dynamiques pour restaurer et mettre en valeur les différentes composantes du patrimoine. De plus, il génère des emplois et des retombées financières qui améliorent les conditions de vie des populations. Cette dynamique est due à un système d'acteurs complexe, où les acteurs locaux occupent une place considérable. Ces acteurs s'organisent de manière innovante pour maximiser les liens entre le tourisme et le patrimoine. Le patrimoine a besoin du tourisme pour justifier sa conservation, et le tourisme a besoin du patrimoine pour enrichir et diversifier son offre. La population locale, quant à elle, aspire à une vie décente et à se prémunir contre le chômage, surtout dans les zones où l'agriculture est affectée par la sécheresse. Dans la province d'Errachida, qui est une destination touristique majeure dans le Sud-Est du Maroc, les ressources patrimoniales naturelles (dunes, montagnes, oasis) et culturelles (monuments, histoire, patrimoine bâti) sont peu mobilisées. Pourtant, elles offrent des possibilités indéniables et pourraient servir de base à une stratégie de rééquilibrage des flux touristiques et financiers au sein du territoire. L'objectif de cette recherche est d'analyser le rôle des acteurs locaux et des communautés locales dans le développement touristique en fabriquant et en valorisant le patrimoine. L'étude vise également à analyser le système du patrimoine local pour identifier la diversité des acteurs, leurs formes d'organisation, les actions entreprises et les opportunités que l'action sur le patrimoine peut offrir à cet espace. À partir de cet objectif, nous pouvons déduire les questions de recherche suivantes : Quel est le rôle des acteurs locaux et des communautés dans le développement du tourisme par la valorisation du patrimoine local ? Comment ces acteurs s'organisent-ils et quelles actions mènent-ils pour maximiser les liens entre le tourisme et le patrimoine ? Comment la mobilisation de ces acteurs peut-elle contribuer à la création de nouveaux modèles de patrimonialisation sociale et à la réhabilitation des édifices communautaires ?

Sur la base de ces questions, on peut formuler les hypothèses suivantes : la mobilisation et l'implication des communautés locales sont essentielles pour une valorisation efficace du patrimoine, car elles peuvent apporter des solutions innovantes et moins rigides que les approches institutionnelles. La création de nouveaux modèles de patrimonialisation sociale, initiés par les acteurs locaux, peut se substituer avec succès à la patrimonialisation institutionnelle et restaurer des édifices communautaires importants. L'intégration de ces édifices réhabilités dans la chaîne touristique locale permet de drainer des touristes, de créer des emplois et de dynamiser l'économie locale, tout en renforçant l'identité des communautés. La méthodologie utilisée est inspirée de la théorie ancrée. Elle s'appuie sur des enquêtes, des entretiens informels et deux études de cas de ksours (villages fortifiés) qui ont initié des processus de patrimonialisation de deux manières différentes. La recherche conclut sur l'importance de la mobilisation et de l'implication des communautés locales et des solutions innovantes qu'elles peuvent apporter. En effet, la mobilisation des acteurs locaux de Ksar Maadid et Ksar El Khorbat a donné naissance à de nouveaux modèles de

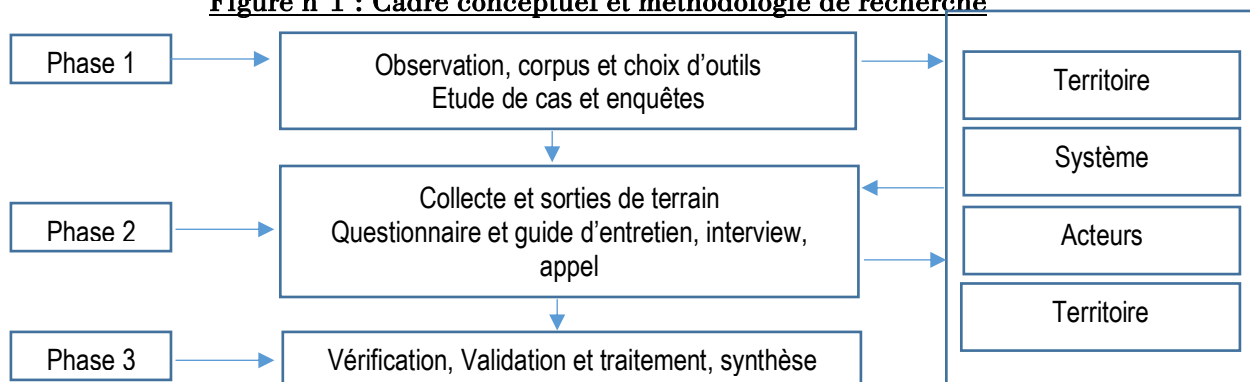
patrimonialisation sociale, moins rigides, qui remplacent la patrimonialisation institutionnelle. Cette approche a permis de restaurer et de réhabiliter deux édifices communautaires majestueux et de les intégrer à la chaîne touristique locale. Ces deux édifices, qui sont des creusets identitaires pour les communautés locales, attirent des touristes, créent des emplois et contribuent à la dynamique économique locale.

## 1. Méthodologie et zone d'étude

Ce travail de recherche utilise la théorie ancrée comme cadre méthodologique pour étudier la problématique de la valorisation du patrimoine dans les espaces oasiens. L'étude se concentre sur la manière dont les acteurs locaux et les communautés peuvent s'organiser pour faire du patrimoine un levier de développement touristique, au-delà des approches institutionnelles. Il pose l'hypothèse que la mobilisation des acteurs locaux peut conduire à de nouveaux modèles de patrimonialisation sociale, moins rigides que les modèles institutionnels. Cette approche permet de revitaliser le patrimoine communautaire (comme les ksours de Maadid et El Khorbat), de les intégrer dans l'offre touristique et de créer des emplois et des revenus pour les populations locales. La méthodologie utilisée s'inspire de la théorie ancrée (Paillé, 1996 ; Birks & Mills, 2015), une approche inductive qui permet de construire une théorisation à partir des données de terrain. L'étude de cas de deux ksours (Maadid et El Khorbat) dans la province d'Errachidia a été choisie comme terrain d'investigation alors que la collecte des données s'est déroulée en trois phases :

- **Phase préliminaire** : Observation et conception des outils d'investigation, tels que des questionnaires auto-administrés et des guides d'entretien.
- **Phase de terrain** : Collecte des données à travers des enquêtes formelles et informelles, des observations et des visites.
- **Phase de vérification** : Validation et traitement des informations collectées.

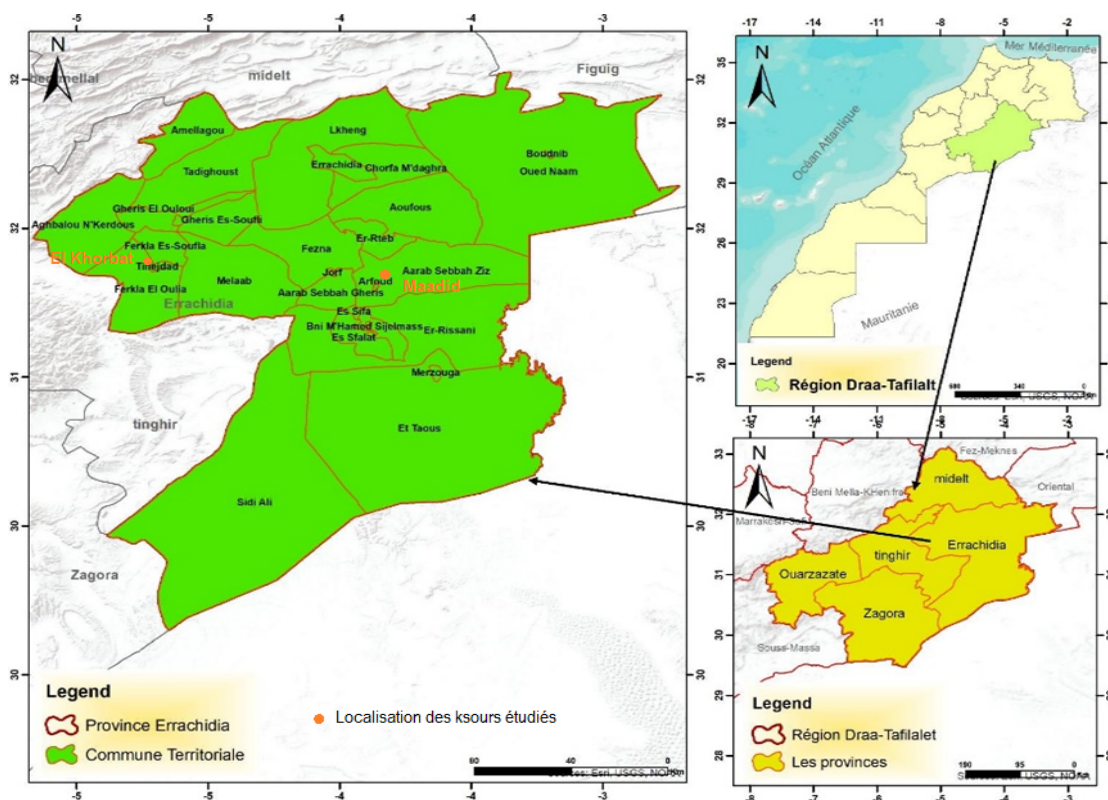
**Figure n°1 : Cadre conceptuel et méthodologie de recherche**



Pour une représentativité optimum, l'échantillon est composé d'acteurs institutionnels (le délégué provincial de la culture et le délégué provincial du tourisme), d'élus locaux (les présidents et conseillers communaux), des acteurs associatifs (cinq membres) et des habitants (Tableau n°4). Les enquêtes ont été faites en face-à-face et ont été validées par une enquête téléphonique. La zone d'étude est un espace micro-local. Deux ksours (Maadid et El Khorbat) situés dans la province d'Errachidia au Sud-est du Maroc

(Carte n°1). Un territoire au patrimoine historique et culturel d'une grandeur incontestable. Enfin, le travail s'inscrit dans le prolongement de la production scientifique autour du patrimoine, la patrimonialisation et le système d'acteurs. La revue de littérature et la théorisation à laquelle le travail aboutit permet de discuter ces concepts et d'apporter une contribution contextuelle sur les trajectoires et modèles de patrimonialisation. La littérature grise et la littérature juridique et législative ont permis de préciser le cadre légal des acteurs, les stratégies et les outils d'action utilisés dans les programmes de gestion du patrimoine. (Figure n°1

**Carte n°1 : Zone d'étude et localisation des ksours**



Source : réalisée par les auteurs

## 2.Revue de littérature : Patrimoine, système et dynamique territoriale au Maroc

Le patrimoine est une notion polysémique et évolutive (Smith, 2006). Dès les années 1930, il fut assimilé par les organisations internationales à des "biens culturels" et "monuments d'art" (Le Hégarat, 2015). L'UNESCO le définit comme un produit et un processus, fournissant aux sociétés des ressources héritées du passé, créées dans le présent et destinées aux générations futures (UNESCO, 2023). En 2013, l'introduction par l'UNESCO du patrimoine culturel immatériel a marqué une rupture avec la vision traditionnelle et matérialiste du patrimoine (Smith, 2006 cité par Ripp, 2018). Mais, pour qu'un héritage soit patrimonialisé, un événement déclencheur est souvent nécessaire, tel qu'un arrêt d'activité, un changement de propriétaire ou un projet de démolition (Veschambre, 2007). Au-delà de l'acquisition de sens pour un groupe ou d'une légitimation scientifique, l'objet patrimonial doit également acquérir une valeur économique. Cette dimension économique renvoie à la notion de capital (Becker, 1964 ; Throsby, 1999) et à la capacité du patrimoine à être "marketé" et vendu (Loulanski, 2006). Cette valeur

économique du patrimoine transcende la fonction symbolique et identitaire collective, s'orientant vers des aspects marchands. Les liens entre le tourisme et le patrimoine s'inscrivent clairement dans cette logique. En tant qu'actif territorial (Landel et Senil, 2009), le patrimoine devient une ressource stratégique (Cominelli & Greffe, 2019). Le projet patrimonial vise ainsi à stimuler l'investissement et la création de valeur à travers cette ressource, contribuant de manière significative au développement économique et territorial (Breton, 2009, p. 25 ; François et al., 2006). Dans cette logique, la connexion entre le patrimoine et le tourisme est vaste et profonde. Le patrimoine agit à la fois comme une source d'attractivité et une ressource touristique. Cependant, il ne devient une ressource pleinement efficace que lorsqu'il est combiné avec d'autres activités touristiques (Landel, 2006). La relation entre le patrimoine et le tourisme est décrite comme associée (Lazzarotti, 2000) et dynamique (Lazzarotti, 2003), où l'un dépend de l'autre (Berriane, 1999). La valorisation touristique du patrimoine a donc le potentiel de générer un redémarrage socio-économique significatif et de créer de nouvelles configurations spatiales (Lazzarotti, 2003).

Par ailleurs, le patrimoine est constamment créé et recréé (UNESCO, 2003, p. 11). C'est une invention humaine aux objectifs multiples, visant à donner un sens au vécu collectif et à légitimer le pouvoir établi. Les objets patrimoniaux sont construits via un processus appelé patrimonialisation (Vernières, 2001 ; Skounti, 2010). Un bien, matériel ou immatériel, n'acquiert le statut de patrimoine (Davallon, 2014) qu'à travers ce processus d'appropriation, respectant des critères définis par des médiateurs (Leniaud, 1992, cité par Davallon, 2014) qui constituent le système patrimoine. Ce système est composé de diverses parties prenantes ou communautés pratiques (Wenger, 1998 cité par Ripp, 2018), incluant des "utilisateurs primaires" (communauté locale), "secondaires" (commerçants, touristes) et "tertiaires" (pouvoirs publics, universitaires, investisseurs) (Ripp, 2018). Davallon (2014) distingue la patrimonialisation institutionnelle de la patrimonialisation sociale. La "fabrication" du patrimoine (Hanbyeol & Mennis, 2021 ; Han & Fang, 2016 ; Mydland & Grahn, 2012 ; Harrison, 2002) implique un système dynamique et non linéaire, avec des mécanismes hybrides où interagissent pratiques institutionnelles, politiques et sociales (Rautenberg, 2003), et où les acteurs non-institutionnels et la population locale (Harrison, 2002 ; Fabbriacci & al., 2020 ; Hanafiah & al., 2021) jouent un rôle crucial. Cette implication est largement défendue par des institutions internationales comme l'UNESCO (UNESCO, 2022) pour atteindre les objectifs de développement durable (UNESCO, 2022).

### **3. Politique, système et processus de patrimonialisation dans les espaces oasiens, des acteurs d'un nouveau mainstream à Errachidia**

Le Maroc recèle un patrimoine culturel très riche et diversifié fait de monuments, de sites, de mobilier archéologique, de collections muséographiques et d'un riche patrimoine immatériel. Ce legs puise ses racines dans les fonds amazighe, arabo-islamique, andalous, saharo-hassani, qui se sont enrichies de ses affluents africain, andalou, hébraïque et méditerranéen (Secrétariat Général du Gouvernement, 2011 ; Ministère de la Culture, 2013). Le Royaume compte neuf sites classés patrimoine mondial culturel et 13 éléments figurent dans la liste du patrimoine immatériel de l'humanité (UNESCO, 2023) en plus des différents éléments classés patrimoine national (Ben-Ncer, 2010). Toutefois, la patrimonialisation toujours une action d'en Haut où les institutions de l'Etat et la vision experte dominaient largement. Une situation qui change petit à petit grâce à l'apparition de nouveaux acteurs, comme c'est le cas dans le territoire étudié.

### 3.1. Le tourisme dans la province d'Errachidia

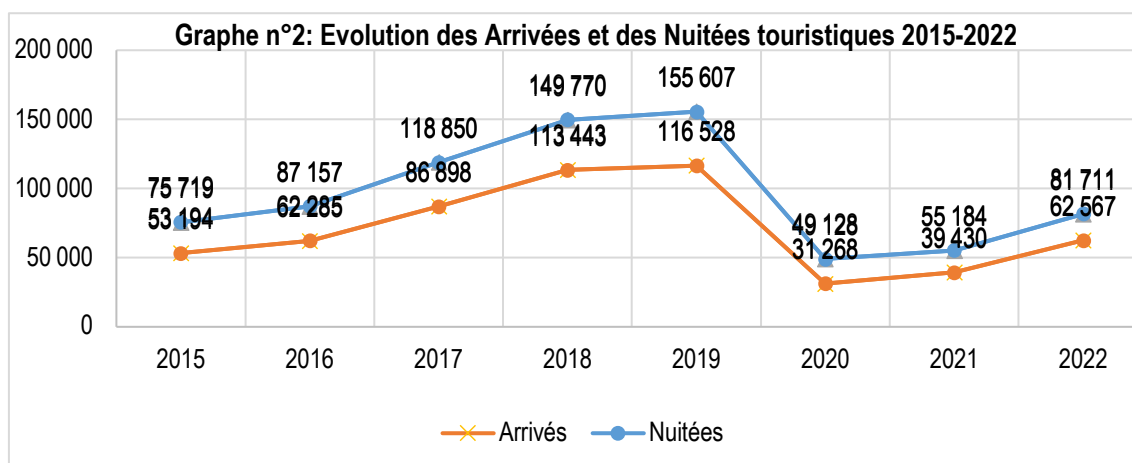
Depuis les années 1920, la province d'Errachidia est une destination touristique incontournable, avec une identité et une image bien ancrées. Elle se distingue par le poids du site de Merzouga comme étape incontournable des circuits sud et un tourisme qui se diffuse de plus en plus dans les différentes parties du territoire. La nature présaharienne de cet espace, son histoire, l'authenticité architecturale de ses Ksours et Kasbahs... lui permettent d'être un pôle touristique. Cela apparaît à travers l'évolution de son offre d'hébergement (Tableau n°1).

**Tableau n°1 Capacité litière dans la province d'Errachidia (2018-2023)**

Années	Capacité litière
2018	5476
2019	5552
2020	5818
2012	5906
2022	5924
2023	6014

**Source:** Réalisé d'après les données de la délégation du tourisme d'Errachidia 2013-2023

D'après les données de la délégation provinciale du tourisme, la capacité litière de la province a évolué entre 2018 et 2023 à un rythme annuel moyen de 1.8%. Le nombre de lits est passé de 5476 lits en 2018 à 6014 lits en 2023. L'année 2020 a été une année exceptionnelle par rapport à toute cette période, puisqu'à elle a enregistré une croissance en nombre de lits de 4.6% par rapport à 2019. Malgré la crise du covid19, les investisseurs n'ont pas hésité à ouvrir de nouveaux établissements.



**Source:** Réalisé d'après les données de la délégation du tourisme d'Errachidia 2013-2022

Au niveau de la demande, les flux touristiques révèlent le grand intérêt des touristes et l'attractivité du territoire. Les arrivées touristiques n'ont pas cessé d'évoluer durant les dernières décennies. Les données de l'Aéroport Moulay Ali Chérif, affichent une évolution sensible du nombre de passagers qui sont passés de 14888 passagers en 2015 à 56885 en 2022 soit une évolution annuelle de plus de 40% par an sur sept ans. Néanmoins, les données de l'aéroport ne fournissent pas une image complète de la fréquentation touristique. Le rôle d'Errachidia apparaît à travers les liens qu'elle entretient avec des villes comme Fès,

Ouarzazate et surtout Marrakech. A travers ces villes, le territoire draine la grande majorité de ses touristes. L'analyse des arrivées dans les établissements classés nous permet d'avoir une idée plus précise de la dynamique touristique. Ainsi, la province affiche une évolution constante des arrivées et des nuitées entre les années 2015 et 2019. Le nombre des arrivées est passé de 53194 en 2015 à 116528 en 2019 soit une augmentation d'environ de 119,1% sur toute la durée et une évolution annuelle de l'ordre de 17% par an. Ces arrivées ont permis au territoire d'enregistrer une évolution remarquable en termes de nuitées. Celles-ci sont passées de 75719 en 2015 à 155607 en 2019 soit une augmentation d'environ 105,5 % sur toute la durée et 15% par an. Toutefois, l'effet Covid19 est bien apparent. A cause de la crise sanitaire, les arrivées et les nuitées ont connu une baisse remarquable entre 2019 et 2020. Le nombre d'arrivées est ainsi passé de 116528 en 2019 à 31268 en 2020 soit une baisse de -73,17%. Les nuitées, quant-à-elles sont passées de 155607 en 2019 à 49128 en 2020 soit une baisse de -68,43%. (Graphe n° 2) La relance observée au niveau de ces deux indicateurs est entamée en 2021. Le nombre d'arrivées est passé de 39430 en 2021 à 62567 en 2022 (+ 58,68 %) tandis que les nuitées sont passées de 55184 en 2021 à 81711 en 2022 (+48,07 %). Ce constat est dû principalement au tourisme interne, à l'ouverture des frontières et à l'amélioration de la situation épidémique du Covid 19.

### ***3.2. Le patrimoine oasien est son rôle dans la dynamique touristique***

Malgré ces flux importants, le patrimoine du territoire paraît comme le parent pauvre de l'offre touristique. Alors que les dunes de l'Erg Chebbi constituent un patrimoine naturel massifié (Boukherouk, 2012, Bouaaouinate, 2009), la richesse du patrimoine bâti, matériel et immatériel ne reflète pas l'engouement touristique pour le territoire et n'a pas un réel impact sur le patrimoine. Sans aller dans un inventaire exhaustif de ce patrimoine, nous pouvons classer cet actif dans les catégories suivantes :

- Le patrimoine naturel** : constitué des palmeraies de Goulmima du Ziz, Jorf et Touroug, des gorges de Ziz et d'Amellagou, des dunes de l'Erg Chebbi, des Grottes Ifrin Sidi Lhaouri...
- Le patrimoine historique et archéologique matériel** : regroupant le patrimoine bâti (Ksours et Kasbah), les édifices, et les vestiges... le site de Sijilmassa, les gravures rupestres de Taous, les Ksour et les Kasbah, les œuvres de Hansjorg Voth à Fezna, les Khetaras...
- Le patrimoine Immatériel** : composé du patrimoine oral et des traditions des différentes tribus, le savoir-faire liés à l'agriculture et à l'irrigation, les danses d'Ahidous et les Gnawas de Khamlia, les savoir-faire liés aux métiers d'artisanat : poterie, bijouterie, menuiserie, la boissellerie, tissage traditionnel...

La richesse du patrimoine naturel et culturel de la province n'est pas accompagnée d'une politique de conservation et de réhabilitation efficace. A titre indicatif le territoire compte 338 Ksars habités ou partiellement habités, 340 ksours abandonnés (Boukherouk, 2012) et seulement 7 musées dont 4 sont des musées privés. Ceux-ci sont les plus visités par les touristes. A titre d'exemple, le musée des Oasis de Ksar Khorbate estime le nombre de visiteurs à 80 par jour durant la haute saison et à 40 personnes par jour durant la basse saison. Avec une vocation plus commerciale, puisque c'est un show-room de vente de fossiles, le musée des fossiles d'Erfoud affiche un nombre plus important de visiteurs grâce aux passages des groupes. Selon les estimations des propriétaires, le musée compte 500 visiteurs par jour durant la haute saison contre 30 à 50 personnes par jour dans la basse saison. En plus de ces musées, les sites les plus visités du territoire sont : Le mausolée Mly Ali Chérif, le musée des fossiles et les carrières des fossiles généralement proposés par les

TO et les agences de voyages. Ils se concentrent entre Erfoud et Rissani. Le reste du territoire est loin de cette forte dynamique. Seuls les voyageurs individuels et quelques agences de voyages spécialisées programment les sites en dehors des sentiers battus : gravures de Taoué et le site de Hansjorg Voth.

**Tableau n°2 : Nombre de visiteurs par jour dans certains musées de la province**

Musées	Haute Saison Février – Mai, Septembre- Novembre	Basse Saison Reste de l'année
El Khorbate	80	40
Dar Gnoua à Maadid	60	20
Fossiles d'Erfoud	500	30 à 50
De la culture nomade à Merzouga	40 à 60	05 à 10
Lalla Mimouna Tinjdad	20	10

Source : Réalisé à partir des résultats des enquêtes avec les propriétaires des Musées,

Le nombre limité de musées et le rapprochement entre les arrivées et les visites des musées témoignent des limites de la mobilisation du patrimoine. Celui-ci est utilisé, principalement, comme simple décor (ksour, kasbah, palmeraie, culture berbère et nomade...). Quelques actions spontanées et sporadiques tentent de faire la différence et de diversifier l'offre touristique et patrimoniale. Elles sont l'œuvre d'acteurs individuels (propriétaires d'auberge, de bazars, ou des associations)... Ces nouveaux acteurs ont initié, depuis le début des années 2000, une nouvelle voie de développement qui brise avec le *mainstream* dominé par les acteurs institutionnels.

### 3.3. Acteurs et système patrimoine de la province d'Errachidia

La politique patrimoniale marocaine commence sous protectorat (Zytnicki et al. 2018 ; Vacher, 2010). Les premiers textes législatifs et les premières institutions dédiées (Zytnicki et al., 2018) au patrimoine vont voir le jour pendant cette période. C'est le cas du Dahir chérifien de 1912 relatif à la conservation des moments historiques et des inscriptions historiques et du Dahir de 1914 sur la conservation des monuments et l'inscription des monuments et objets d'art et antiquités. Durant cette période, le service des Beaux-Arts, antiquités et monuments historiques (Théliol, 2011) sera le premier organisme directement concerné par le patrimoine. Les premiers musées verront le jour, à partir de la deuxième moitié des années 1900 (Batha en 1915 et le musée de la Kasbah des Oudayas en 1920) (Erskine-Loftus, 2010). Formellement, « *le souci patrimonial et touristique est partagé par les acteurs économiques et les édiles municipaux* » (Zytnicki et al., 2018) ainsi que diverses fédérations et sociétés savantes qui vont participer à la gestion du patrimoine (Boukherouk, Dbibirha, 2021). Avec l'indépendance, une nouvelle ère commence sous le signe de l'insertion de la politique patrimoniale dans une approche nationale, qui vise à renforcer l'image de la nation, à insérer le patrimoine dans son environnement social et économique et à faire du patrimoine un vecteur identitaire et un levier de développement. La création du ministère des affaires culturelles en 1975, par le Dahir du 25 Avril 1974 fut officialisée par le Décret du 26 Aout 1975. (Fadili Toutain 2001) Le dispositif juridique s'est enrichi au fur et à mesure (Tableau n°3) entre les années 1980 et 2000 et va permettre de moderniser les institutions et le renouvellement du cadre législatif en instituant une gouvernance territoriale où plusieurs acteurs, notamment de la société civile, sont associés. En effet, le système

patrimoine s'est développé progressivement. Il englobe ainsi tous les acteurs qui agissent de près ou de loin sur les objets, les territoires, les lois et la gestion des éléments liés au patrimoine. Tous, ils participent à la conservation, la protection et la mise en valeur du patrimoine. Ainsi, on identifie, les acteurs directs et les acteurs indirects. Les sphères d'intervention de ces acteurs varient de la sphère locale à la sphère internationale ou supranationale. Il compte aussi des acteurs centraux du patrimoine : les musées, les sites historiques, les artisans, les artistes, les associations de patrimoine, les universités, les centres de recherches spécialisés dans le patrimoine, les fondations, les associations de la protection du patrimoine, les mécènes et les galeristes et des acteurs liés indirectement à ce système comme ceux du système tourisme.

**Tableau n° 3: Dispositif réglementaire lié au patrimoine au Maroc**

Dates clés et textes législatifs	Champs d'application
Dahir du 29 Novembre 1912	La conservation des monuments historiques et des inscriptions historiques
Dahir du 13 février 1914	La conservation des monuments historiques des inscriptions et des objets d'art et antiquités, la protection des, lieux entourant ces monuments, des sites et des monuments naturels
1915	Création de l'inspection des monuments historique
Dahir du 21 Juillet 1945	La conservation des monuments, des objets d'art et antiquités et de la protection des villes anciennes et des monuments architecturaux régionaux
1975	Création du ministère des affaires culturelles
1979	Création de la division de l'inventaire générale du patrimoine culturel
Dahir 25 déc. 1980	La conservation des monuments et des sites, des inscriptions, des objets d'art et antiquités
Loi 22.80	La protection du patrimoine
1986	Création de l'INSAP
1987	Création de la direction du patrimoine culturel
Loi 19.05	Patrimoine mobilier modifiant et complétant la loi 22.80
Loi 55.20	Relative aux musées
Loi organique (111-14, 112,14 et 113,14)	Relatives aux 3 niveaux de la gouvernance territoriales pour but la conservation des sites archéologiques et de la promotion
Dahir 18 Avril 2011	Création de la fondation nationale des musées

**Source :** Réalisé les auteurs à partir des données du ministre de la culture,

Dans le cadre de la régionalisation avancée, les conseils régionaux sont, aussi, appelés à élaborer et valider leurs plans de développement régionaux (PDR) (loi 111.14 des conseils régionaux). Ledit plan s'imprègne des spécificités régionales tout en adhérant aux orientations stratégiques de l'Etat. Il est mis en œuvre dans un cadre contractuel entre l'Etat, la région et d'autres parties prenantes impliqués à l'échelle régionale. En outre, la loi organique des communes n°113-14 (Royaume du Maroc, 2016) confère des compétences spécifiques aux communes. Dans son article 87, elle stipule que la commune exerce des compétences partagées avec l'Etat, dans le domaine de la préservation des spécificités du patrimoine culturel local et de son développement. En vertu de l'Article 90, l'Etat lui transfère aussi la compétence de la protection et de la restauration des monuments, du patrimoine culturel et la préservation des sites naturels. Le président de la commune, en

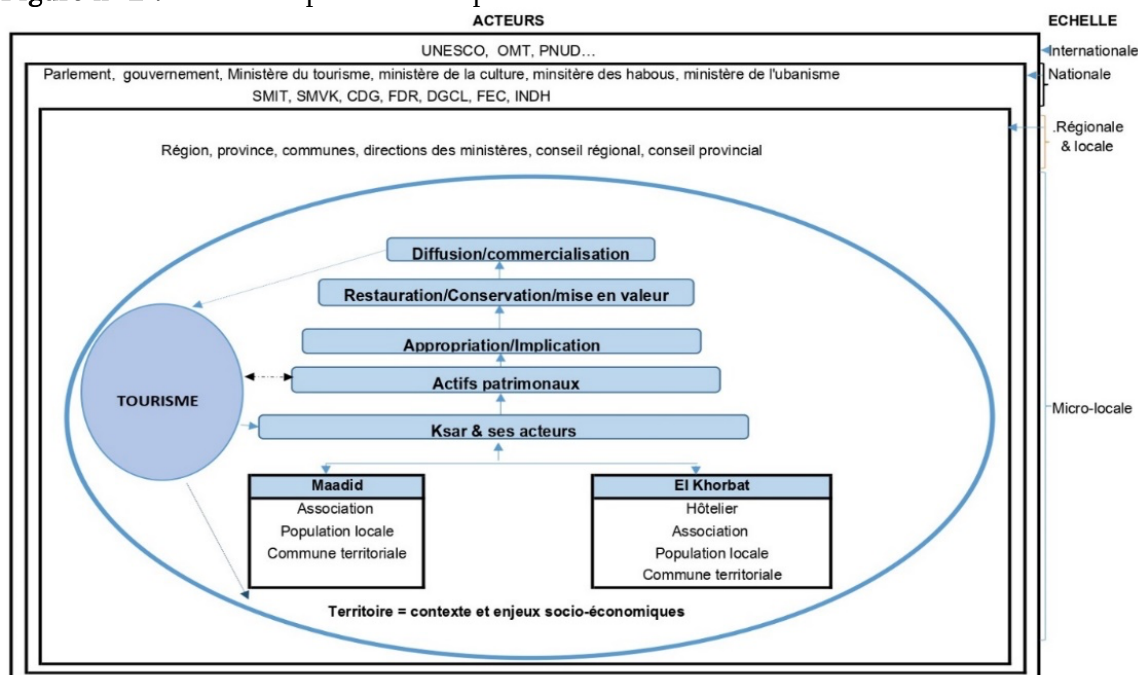
vertu de cette loi, contribue à la sauvegarde et à la protection du patrimoine (Article 10 de ladite loi.)

À l'échelle du territoire, le système patrimoine compte aussi une diversité d'acteurs. Il englobe les institutionnels : Ministère de l'Intérieur, le ministère de l'éducation nationale, le ministère de l'agriculture, le ministère du tourisme de l'artisanat et de l'économie solidaire, le ministère de l'Habitat, la société d'ingénierie touristique (SMIT), le ministère de la jeunesse, la culture et de la communication, l'Agence Nationale des Eaux et des Forêts, l'Initiative Nationale du Développement Humain (INDH), l'Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier (ANDZOA), la Direction générale des collectivités territoriales. Tous ces acteurs sont représentés, au niveau du territoire, chacun par ses services extérieurs et leurs directions... A ceux-ci s'ajoutent des acteurs institutionnels régionaux comme le centre régional d'investissement (CRI), la région, les élus comme le conseil de la région, le conseil de la province et les conseils communaux (Figure n°). Le cadre d'action de ce système d'acteurs est le PDR (2022-2027). Ce plan accorde une intention particulière à la préservation et à la valorisation du patrimoine à travers la création des musées, le développement de centres d'expositions et la création d'un parc culturel. Il prévoit aussi l'aménagement et la réhabilitation de certains ksours et kasbahs. En plus du PDR, le territoire est concerné par la stratégie intégrée de valorisation durable des ksour et kasbah à l'horizon 2026. Celle-ci est un prolongement des actions initiées depuis 2015 en collaboration avec le PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement) dans le but de l'amélioration des conditions de vie de la population locale tout en préservant les constructions ancestrales (ksours et les kasbahs). Le programme s'inscrit aussi dans une logique transversale en impliquant l'ensemble des ministères et des acteurs institutionnels nationaux ainsi que les acteurs locaux élus et associatifs. Quatre ksours ont pu bénéficier du programme de valorisation (les Ksours de Tabouassamet et d'Ouelad Yahya dans la commune d'Essefalat ainsi que les ksours de Maadid à Erfoud et Ksar Jdid à Aoufous) (PNUD, 2022). En somme nous remarquons que le système patrimoine de la province intègre des acteurs de tout bord. Il dispose d'une stratégie et il a des actions concrètes. Toutefois, il est caractérisé par l'emprise des acteurs institutionnels et une patrimonialisation institutionnelle. Les actions d'en haut dominent largement le paysage et le processus de patrimonialisation, malgré les efforts d'intégration des acteurs associatifs. Ceux-ci sont plus au moins impliqués dans les grands projets. Cette gouvernance relève à nos yeux de l'ordre procédural et reste sélective n'impliquant qu'une poignée d'acteurs. Mais, au-delà de cette logique, d'autres acteurs sortent de l'ombre et tentent d'initier de nouvelles actions patrimoniales avec des logiques différentes et assez innovantes coupant court avec le *mainstream* et la logique descendante du système établi.

#### **4. Acteurs locaux et valorisation du territoire, des acteurs brisant le mainstream**

Le ksar est un édifice collectif spécifique aux zones sahariennes du sud du Maroc. La particularité collective et communautaire de cet édifice rend sa gestion et l'intervention des acteurs institutionnels complexes. Le choix des deux ksours de Khorbate et Maadid nous donne l'exemple des possibilités d'action de mise en valeur, des solutions à ces problèmes mais aussi des acteurs et des modèles de patrimonialisation assez différents.

Figure n° 2 : Acteurs et processus de patrimonialisation dans les deux ksours



#### 4.1. Ksar El Khorbat, l'acteur touristique au service du patrimoine

Faisant partie de la commune Ferkla El Oulia, Ksar El Khorbat (Tinjdad) se situe à 82 km à l'ouest de la ville d'Errachidia (Carte n° 1). C'est un édifice en terre crue, du XIXe siècle, récemment restauré grâce à la coopération internationale. Le ksar reste dansentement peuplé jusqu'au début des années 1990 où il est, petit à petit, abandonné par la population au profit de maisons individuelles en dur à l'extérieur du Ksar (Boukherouk, 2012). Une partie de l'édifice s'est transformé en ruine (Entretien avec le propriétaire du Projet du gîte Khorbate, Janvier 2023). Le projet de mise en tourisme du Ksar a été lancé en 2002 par trois partenaires : Ahmed Ben Amar, Joan Castellana et Roger Mimó. Il consistait en la création d'une unité hébergement et d'un musée (Tableau N° 10). Pour ce faire, ils collaborent avec l'Association El Khorbat pour le Patrimoine et le Développement Durable et lancent aussi une coopérative de la femme rurale pour la valorisation et la commercialisation des produits de l'artisanat locale. L'idée de restaurer le ksar n'a pas été aisée puisque les maisons appartiennent à plusieurs familles. C'est la raison pour laquelle l'implication de la population locale, à travers l'Association El Khorbat était cruciale. L'association a vu le jour en 2002. Elle s'est donnée comme mission la protection et la promotion du patrimoine culturel matériel et immatériel en œuvrant sur plusieurs axes, où le patrimoine architectural du ksar pourrait un jour jouer un grand rôle dans le développement socio-économique.

L'association et les promoteurs ont mobilisé d'autres acteurs nationaux et internationaux. La contribution du Collège des Architectes Techniques de Barcelone a permis de faire le plan de restauration. Le même collège a financé, avec l'association Catalane Al Karia, les travaux d'assainissement, de dallage et de restauration des murs. Le soutien de la mairie de Barberà del Vallès (Espagne) a permis la réparation du canal d'irrigation. Au-delà des travaux de restauration et de conservation, l'action engagée brille par la création du musée des Oasis. Il abrite : 711 antiquités et objets traditionnel, 49

photographies, 33 photographies historiques, 17 cartes et croquis, 14 maquettes et reproductions, 6 cartes thématiques, 4 tableaux explicatifs, peints par l'artiste local Rachid Bouskri en plus d'une réserve comptant 283 objets. L'itinéraire de visite ne suit pas un parcours historique, sa muséographie est faite sur trois étages et 22 salles dont les thématiques sont liées à la vie et au système agropastoral oasisien. Ce projet patrimonial est un exemple d'actions par le bas d'acteurs privés internationaux et locaux. Le projet s'inscrit dans une logique de développement durable puisque l'établissement d'hébergement est labellisé clé verte et lauréat du Trophée Maroc du Tourisme Responsable 2010. L'engagement de la population locale est aussi très important. Il a pris la forme de la participation aux travaux de réhabilitation. En somme, le projet a permis la création de 54 emplois directs et à 32 familles d'améliorer leurs conditions socio-économiques.

#### **4.2. Ksar Maadid, mobilisation de l'esprit associatif pour préserver le Ksar**

Ksar Maadid fait partie de la commune territoriale Arb Sebbah Ziz, (cercle d'Erfoud) (Carte n°1). C'est un ancien bâtiment fortifié, entouré d'une haute muraille en pisé, bâti au milieu d'une palmeraie du même nom (Bisson et Jarir 1986). A la différence de Ksar El Khorbate, Maadid est au cœur d'une zone touristique bien développée depuis quatre décennies et qui compte huit établissements d'hébergement de 840 lits (plus de 50% de la capacité de la ville d'Erfoud) employant 287 personnes (qui ne sont pas originaires du Ksar). Aucun établissement touristique n'est à l'intérieur du Ksar. La population a été pendant longtemps réticente à l'ouverture au tourisme. Le Ksar a été récemment restauré grâce au programme de valorisation durables des Ksours et Kasbahs et à la stratégie nationale de valorisation durable des ksour et kasbah. L'opération a permis la réhabilitation de la façade principale du Ksar et de certaines maisons endommagées. La mobilisation de la population a été très importante aussi. Le tissu associatif y a joué un rôle central. Créée en 1998 l'association Dar Gnaoua de l'art et du patrimoine y a joué un grand rôle. Active à plusieurs niveaux, l'association a développé un projet d'une maison traditionnelle ainsi qu'un musée du patrimoine du ksar et de la musique Gnaoua. Le but est de pouvoir attirer les touristes à l'intérieur du ksar. L'Association Laabadla pour le développement social culturel est un autre acteur important de la réhabilitation et la mise en valeur du site. Créée en 2008, elle s'est donnée comme mission, la conservation, la réhabilitation et la mise en valeur du patrimoine bâti dans le Ksar. Elle a, d'ailleurs plusieurs projets à son actif dont le suivi et le contrôle du programme de réhabilitation des Ksours et Kasbah et l'Organisation des visites guidées dans le ksar.

### **5. Résultats, analyses et discussions**

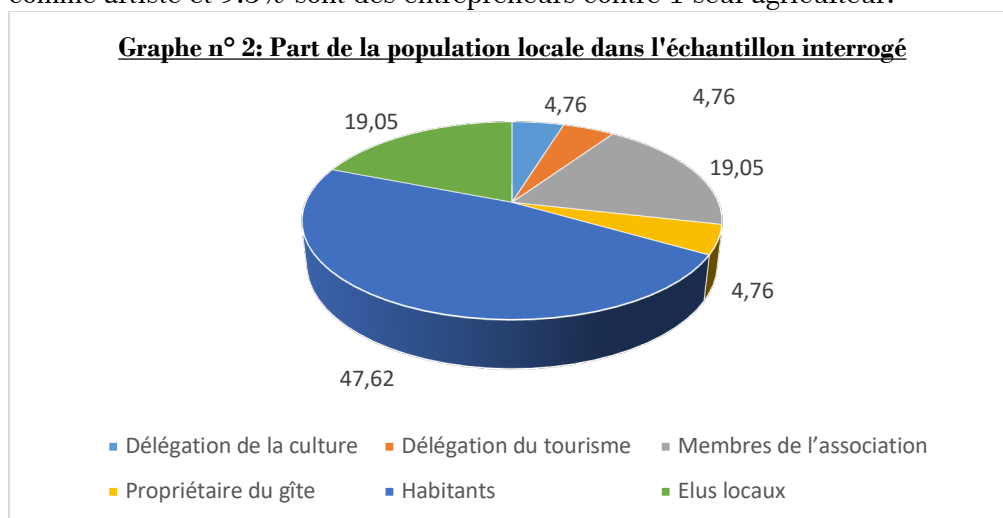
L'enquête a été menée entre mars et avril 2023. Les guides d'entretiens ont été élaborés et adaptés à chaque type d'interlocuteurs. Le choix de l'échantillon a été fait de façon à privilégier une large présence des acteurs locaux (100% des acteurs) et surtout les acteurs associatifs et la population locale. Ainsi, 47.62% de l'échantillon est composé des habitants, 19.05% d'élus locaux et 19.05% des membres des associations. Les résultats montrent aussi que 95.24% des interviewés sont originaires de la province. Un seul institutionnel est originaire d'Agadir.

Tableau n°4 : détail de l'échantillon

	Type	Nombre de pax
Institutionnel	Délégué de la culture	1
	Délégué du tourisme	1
	Membres de l'association	2
El Khorbate	Hôtelier	1
	Habitants	5
	Elus	2
Maadid	Membres de l'association	2
	Habitants	5
	Elus	2
<b>Total</b>		<b>21</b>

**Source :** enquête terrain, 2023

L'ensemble des enquêtés sont de sexe masculin. Leur moyenne d'âge est de 39,58 ans. 71,42% d'entre eux ont fait des études universitaires (dont deux institutionnels, un a un doctorat et l'autre un master, trois élus ont un niveau universitaire), 14,29% ont le baccalauréat, 4,8% le niveau secondaire et 9,6% le niveau primaire. 14,28% parmi les membres des associations alors que 33,33% parmi l'ensemble des enquêtés sont des fonctionnaires (19% en tant qu'enseignants), 33,33% travaillent dans le secteur privé, 9,5% comme artiste et 9,5% sont des entrepreneurs contre 1 seul agriculteur.



Les réponses collectées concernent trois principaux thèmes : La perception du patrimoine et son rapport avec le tourisme, l'évaluation des actions sur le patrimoine et le rôle des acteurs locaux dans le système tourisme. L'analyse des réponses révèle que l'ensemble de nos interlocuteurs sont conscients de l'importance du patrimoine et du besoin de sa sauvegarde et de sa valorisation. Ils soulignent que le tourisme a besoin du patrimoine pour diversifier l'offre, et le patrimoine également a besoin du tourisme pour assurer sa protection et sa mise en valeur. Mais, ils sont aussi tous unanimes dans le constat de la dégradation du patrimoine local des ksours et de l'insuffisance des actions institutionnelles. En effet, 25% pensent que le patrimoine local n'a pas la place qu'il se doit d'avoir et qu' « ...il souffre de négligence » nous déclare un habitant de Maadid. Dans l'ensemble, nos interlocuteurs sont conscients des liens forts entre tourisme et patrimoine. Ils ont déclaré

que le tourisme peut jouer un grand rôle dans la mobilisation du patrimoine et sa conservation. La population est fortement attachée à son héritage. Elle est favorable, dans les deux ksours, aux actions de mise en valeur à conditions qu'elle soit impliquée et que ces actions participent à l'amélioration des conditions socio-économiques de la communauté. La prise en considération des intérêts de la population locale en matière de conditions de vie décente revient dans les réponses de tous les élus, les habitants et les membres associatifs. Il apparaît que les acteurs associatifs et privés engagent beaucoup de moyens et d'efforts dans la sauvegarde de leur patrimoine. Au-delà des programmes, déjà présentés ci-haut, nos enquêtés de ce panel déclarent qu'ils n'ont pas eu de formations sur le patrimoine et qu'ils ont fait les musées par leurs propres moyens et ceux de leurs communautés. Les personnes enquêtées au sein du Ksar Maadid ont déclaré que les efforts officiels déployés pour assurer la conservation du patrimoine restent timides, car la plupart des programmes se limitent seulement aux murailles et aux façades, sans prise en considération des aspects authentiques de l'architecture locale et sans tenir compte des installations intramuros. Aucun effort de valorisation du patrimoine bâti interne, n'a été fait par les programmes. Les actions engagées (Musée El Khorbat ou le musée de la musique gnawa) sont des initiatives associatives ou privées.

Selon le délégué du tourisme « le tourisme peut valoriser et sauvegarder notre patrimoine dans le cadre d'une approche durable et responsable qui garantit sa pérennité dans le temps et dans l'espace. » Sauf que « l'approche actuellement adoptée pour préserver le patrimoine bâti ainsi que la multiplicité des acteurs et l'absence d'un organe unique, rend difficile sa mise en valeur touristique ». Cet avis est partagé par la directrice de la direction régionale de la culture qui confirme que « ... les efforts déployés restent à développer et à renforcer... » Mais « ce patrimoine nécessite une stratégie qui fédère l'ensemble des acteurs et à leur tête la population locale » rajoute-t-elle. Les réponses de la population locale et des élus locaux vont aussi dans le même sens en reprochant la domination d'une vision technicienne et institutionnelle et le caractère sélectif de l'implication des acteurs associatifs. Les actions d'en Haut dominant et « l'arsenal juridique limite les interventions sur le patrimoine » comme le note la directrice de la délégation de la culture qui observe aussi que la nature du foncier et du bâti, généralement communautaire ou privé, constitue une entrave à toute action. À cela, s'ajoutent le manque de budget et les problèmes de financement. Il va sans dire que les institutionnels sont conscients des grands rôles joués par les acteurs locaux et surtout les communautés locales. En effet, « en l'espace d'une décennie, on est passé d'une population réticente au tourisme et qui ne s'intéresse pas à son patrimoine à une population qui défend et qui engage des actions dans le but de sa sauvegarde. » Nous explique le délégué du tourisme. L'approche adoptée jusqu'à maintenant affiche ses limites et devrait impliquer davantage la population locale. Pour cela, le besoin d'une stratégie participative est pressant. « Les habitants des ksours ont des besoins quotidiens qui ne peuvent être ignorés. Parler d'une conservation pour la conservation n'a aucun sens » explique un membre de l'association de Maadid.

En somme, le système patrimoine du territoire est assez complexe. Il englobe des acteurs endogènes et d'autres exogènes. L'approche de patrimonialisation a longtemps été d'en Haut et de tendance plutôt institutionnelle. Celle-ci s'avère insuffisante et son système de gouvernance faible et peu efficace. En revanche, le territoire connaît depuis le début des années 2000 la profusion de nouvelles initiatives de patrimonialisation endogènes. Les acteurs locaux associatifs et privés que nous avons vus sont plus innovants et ont été plus à même de proposer des solutions avec des résultats concrets aux problèmes de dégradation

du patrimoine. Sur l'ensemble des musées qui existent dans la province cinq ont été l'initiative des acteurs privés ou associatifs. Le musée de Lalla Mimouna à Tinjdad, le musée d'El Khorbat dans la même commune, le musée de la culture nomade à Merzouga, ceux des fossiles entre Erfoud et Rissani ainsi que les œuvres de Hansjorg Voth à Fezna... sont tous dus à des initiatives d'individus ou de groupes non-institutionnels. C'est une offre importante qui domine largement ce qui a été fait par les actions d'en Haut. Les approches de création de ces musées sont différentes. Le musée d'El khorbate est essentiellement parti d'une initiative d'acteurs privés du tourisme, celui de Maadid est dû à des acteurs associatifs locaux qui ont vu dans le tourisme une opportunité pour leur ksar. (Boukherouk, 2019). Le vide laissé par les acteurs institutionnels a cédé la place à des communautés innovantes qui ont pu apporter de nouvelles réponses aux problèmes de dégradation du patrimoine et aux enjeux socio-économiques. Ils ont pu concevoir et initier un changement notable et adapté. Ce qui nous laisse devant un processus d'innovation sociale qui devrait être encouragé et appuyé d'en Haut. L'enquête de terrain nous révèle que derrière ce processus se cachent des motivations liées à la sauvegarde du patrimoine et des savoirs faire traditionnels, la protection de l'identité locale, mais aussi et surtout la création d'emplois et d'une dynamique économique qui profiteraient à la population locale (création de gîtes, de restaurants, de visites guidées et d'emplois.)

## Conclusion

Cet article analyse la place de la population locale dans le système et le processus de patrimonialisation dans la province d'Errachidia. Il met en lumière l'insuffisance de l'approche institutionnelle, malgré la diversité des organismes, la pléthore des programmes et l'importance des moyens déployés. Etant donné que ce type de processus repose principalement sur les moyens de l'Etat et ses institutions, il arrive souvent que les populations locales ne soient pas consultées ni impliquées à cause d'une vision technique qui fait de l'expert en patrimoine le seul acteur habilité et légitime à mettre le sceau de patrimoine sur les éléments qu'il estime le mériter. Les exemples d'initiatives ou de participations dans la patrimonialisation étudiés ci-dessus soulignent le fait qu'un projet de patrimoine local peut être initié par des communautés locales et répondre de manière plus précise et efficace aux exigences des communautés notamment en termes d'amélioration des conditions socio-économiques. En effet, les projets étudiés ont été initiés à l'origine pour contribuer au développement touristique et économique des zones étudiées. Le tourisme a été un déclencheur des processus de patrimonialisation. Dans les deux cas, le tourisme est vu comme une chance et un moteur de développement. La patrimonialisation sociale gagne du terrain par rapport à une vision institutionnelle dominante. L'analyse du système patrimoine des deux ksours révèle le rôle des acteurs locaux dans le processus de patrimonialisation, la conservation, la mise en valeur et la gestion du patrimoine oasien. Dans les deux cas, nous sommes face à deux systèmes complexes, avec une diversité d'acteurs et deux schémas différents de fabrication du patrimoine. En tout cas les deux démontrent, pourtant une conscience patrimoniale, l'importance de la mobilisation des communautés locales et l'appropriation des objets patrimoniaux. L'image associée au tourisme agit, profondément, dans cette conscientisation et dans l'ouverture au tourisme, perçu, auparavant, comme un danger pour les communautés locales. Pour Maadid comme pour El Khortabe, le système patrimoine se greffe sur le système touristique et agissent de concert pour créer et profiter de la dynamique touristique. Dans le deux cas, le tourisme est perçu, par les acteurs, comme un facteur de valorisation et a permis de contribuer à restaurer,

revitaliser ou réhabiliter le patrimoine dans l'état ou à travers sa conversion. Le tourisme et le patrimoine gagnent dans ce processus autant que la population du territoire qui s'est placé comme acteur principal de la patrimonialisation.

### Références bibliographiques:

- Becker, G.S. (1964) *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis with Special Reference to Education*. 3e édition, The University of Chicago Press, Chicago.
- Ben-Ncer. B., (2010), Définition du patrimoine culturel et ses composantes Document consensuel de référence, document élaboré pour la Fondation Hiba en partenariat avec Ministère de la culture et MDG Achèvement Fund in <https://cdr.fondationhiba.ma/wp-content/themes/fondation/pdf/file-13868581010000.pdf>
- Bisson. J., Jarir M. (1986) Ksour du gourara et du Tafilalet ; de l'ouverture de la société oasienne à la fermeture de la maison ; (édition du CNRS annuaire de l'Afrique du nord Tome XXV ? 1986
- Berriane. M., (1999), *Tourisme, culture et développement dans la région arabe: soutenir la culture pour développer le tourisme, développer le tourisme pour soutenir la culture*,
- Berriane. M., (1999), patrimoine et patrimonialisation au Maroc Hesperis-Tamuda, Vol.XLV, (2010), pp.11-17.
- Billaudot, B. (2004). Le territoire et son patrimoine. *Géographie, économie, société*, 7, 83-107. <https://doi.org/10.3166/ges.7.83-107>
- Bouaouinate, A. (2009) : Les acteurs locaux du tourisme de désert : Cas de l'erg Chebbi et de Zagora-M'hamid. Thèse de doctorat (PhD). Université de Bayreuth, Faculté des Sciences de la Terre, Département de Géographie, Allemagne
- Boukherouk. M., (2012) La mise en tourisme d'un espace oasien fragile et marginalisé, la Région du Tafilalet dans le Sud-est marocain : Enjeux, freins et perspectives, Thèse de Doctorat, Centre d'études et de recherches appliquées au Massif Central, à la moyenne montagne et aux espaces fragiles (Clermont-Ferrand) (équipe de recherche) Université Clermont 2, France
- Boukherouk. M., Dbibirha. Y (2021). La gouvernance des organisations touristiques locales comme facteur de développement touristique, cas du CPT d'Essaouira
- Boukherouk. M., (2019), *Ecomuseums and identity strategies: Analysis of the conception and the transmission of Heritage among Berber communities in three villages of South-Eastern Morocco*, 28th General conference ICOM Kyoto 1-7 September 2019, MICME, communication non publiée.
- Breton. J.M (dir.) (2009), *Patrimoine culturel et tourisme alternatif (Europe - Afrique - Caraïbe - Amériques)*, Série Îles et pays d'outre-mer, n° 6, éd. Karthala-Crejeta, 2009.
- Birks M and Mills J. (2015) *Grounded theory: a practical guide*. 2nd ed. London: SAGE.
- Bonard. Y., Romain.F. (2008) *Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin* consulté le 24 Mars 2023 Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin (openedition.org)
- Cominelli. F., Greffe. X, (2019) « L'économie politique du patrimoine culturel », *In Situ. Au regard des sciences sociales* [En ligne], 1 | 2019, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 26 février 2023. URL: <http://journals.openedition.org/insituarss/436>; DOI : <https://doi.org/10.4000/insituarss.436>

- Couderc-Morandeau, S. (2011) Du monument historique au patrimoine in Le Louarn, P. Le patrimoine culturel et décentralisation. Actes du colloque de Nantes des 8 et 9 Juin 2009, patrimoine culturel et collectivités territoriales. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Dahir N° 1.80.341. Du 25 décembre 1980 portant promulgation de la loi 22-80 relative à la conservation des monuments historiques et des sites, des inscriptions, des objets d'art et d'antiquité. Bulletin Officiel N° 3564 du 18 février 1981.
- Dahir n 1-15-85 du 20 Ramadan 1436 (7 Juillet 2015) portant promulgation de la loi organique 113-14 relative aux communes, Bulletin Officiel du 07 Juillet 2015.
- Dahir n 1-15-83 du 20 Ramadan 1436(7 Juillet 2015) portant promulgation de la loi organique n 111-14 relative aux régions, Bulletin Officiel N° 6440 du 09 Jomada I 1437 (18 Février 2016)
- Davallon. J., (2014). À propos des régimes de patrimonialisation : enjeux et questions. Patrimonialização e sustentabilidade do património: reflexão e prospectiva, Nov 2014, Lisboa, Portugal. fhalshs-01123906
- Di Méo, G. (2007) « Processus de patrimonialisation et construction des territoires» Processus de patrimonialisation et construction des territoires (hal.science) (consulté le 28 février, 2023)
- Erskine-Loftus, P. A. M. E. L. A. (2010). A brief look at the history of museums in the region and wider Middle East. Art & Architecture, Special Edition: Museums in the Middle East, 13(Winter/Spring), 18-20.
- Fabbricatti, K., Boissenin, L. & Citoni, M. (2020) Heritage Community Resilience: towards new approaches for urban resilience and sustainability. City Territ Archit 7, 17. <https://doi.org/10.1186/s40410-020-00126-7>
- Fadili-Toutain, R. (2001) « Historique de la sauvegarde par la législation » les patrimoines dans la ville. De la construction des savoirs aux politiques de la sauvegarde (exemples marocains, libanais, égyptien, suisse) textes réunis par mercedes voliat, Pascal Garret et Raffaele Cattedra en 2011 et mis en ligne en 2008 par Pascal Garret et CatherineMiller
- François. H., Hireczak .M, Senil .N. (2006) Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources. Dans Revue d'Économie Régionale & Urbaine 2006/5 (décembre), pages 683 à 700.
- Fojut. N., (2009) Les origines philosophiques, politiques et pratiques de la convention in Conseil de l'Europe, Le patrimoine et au-delà, Editions du Conseil de l'Europe.
- Han, E.A., & Fang (2016) How to Promote Sustainable Relationships between Heritage Conservation and Community, Based on a Survey. Sustainability, pp. 1-11, 2016.
- Hanafiah, M.H., Jamaluddin, M.R. and Riyadi, A. (2021), "Local community support, attitude and perceived benefits in the UNESCO World Heritage Site", Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development, Vol. 11 No. 1, pp. 95-108. <https://doi.org/10.1108/JCHMSD-03-2020-0034>
- Hanbyeol. J, Mennis. J. (2021). "The Role of Local Communities and Well-Being in UNESCO World Heritage Site Conservation: An Analysis of the Operational Guidelines, 1994–2019" *Sustainability* 13, no. 13: 7144. <https://doi.org/10.3390/su13137144>
- Harrison, S. (2002) Culture, tourism and local community — the heritage identity of the Isle of Man. J Brand Manag 9, 355–371 (2002). <https://doi.org/10.1057/palgrave.bm.2540083>

- Harvey. D. C., (2001) Heritage Pasts and Heritage Presents: temporality, meaning and the scope of heritage studies, *International Journal of Heritage Studies*, 7:4, 319-338, DOI: 10.1080/13581650120105534
- Hatem. F (2004) attractivité la capacité pour un territoire d'offrir aux acteurs des conditions qui les convainquent - Recherche (bing.com) Consulté le 20 Mars s2023
- Heinich, N. (2009) « La fabrique du patrimoine. « De la cathédrale à la petite cuillère », Nathalie, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2009, 288 p.,
- INSAP(2023) Site internet : [www.insap.ac.ma](http://www.insap.ac.ma) consulté le 27 mai 2023
- ICOMOS, 1999, Charte Internationale du Tourisme Culturel, La Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif, Adoptée par ICOMOS à la 12ème Assemblée générale au Mexique, Octobre, 1999.
- Landel, P. A., et Senil, N. (2009). Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement. *Développement durable et territoires*, 12.
- Landel, P. A. (2006). Invention de patrimoines et construction des territoires. In Gumuchian H., Pecqueur B. (Eds.), *La ressource territoriale* (pp. 149-157). Paris : L'Harmattan.
- Lazzarotti. O. (2003), "Tourisme et patrimoine : ad augusta per angusta", *Annales de géographie*, n° 629, janvier-février 2003
- Lazzarotti. O., (2000), Patrimoine et tourisme : Un couple de la mondialisation, ([PDF](#)) [Patrimoine et tourisme : Un couple de la mondialisation \(researchgate.net\)](#) (consulté le 20 février, 2023)
- Leniaud. J.M., (1992). *L'Utopie française : Essai sur le patrimoine*. Paris : Éd. Mengès.
- Le Hégarat. T., (2015). Un historique de la notion de patrimoine. 2015. fhalshs-01232019 in <https://shs.hal.science/halshs-01232019/document> (consulté le 26 février 2023)
- Loulanski. T. (2006), *Cultural Heritage in Socio-Economic Development: Local and Global Perspectives*, *Environments Journal* Volume 34(2) 2006
- Ministère de la Culture, (2013) Orientations stratégiques pour la gestion et le développement du patrimoine culturel marocain, Direction du Patrimoine Culturel Mars 2013)
- Mydland.L, Grahn. W (2012) Identifying heritage values in local communities, *International Journal of Heritage Studies*, 18:6, 564-587, DOI: 10.1080/13527258.2011.619554
- Paillé, P. (1996). L'échantillonnage théorique. Induction analytique. Qualitative par théorisation (analyse). Vérification des implications théoriques. Dans A. Mucchielli (Éd.), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales* (pp. 54-55; 101-102; 184- 190; 266-267). Paris: Armand Colin.
- PNUD(2022),<https://www.undp.org/fr/morocco/projects/programmed%E2%80%99accompagnement-pour-la-valorisation-durable-des-ksour-et-kasbah-du-maroc>
- PNUD (2023) Programme d'accompagnement pour la valorisation durable des ksour et kasbah du Maroc (<https://www.undp.org/fr/morocco/projects/programme-d%E2%80%99accompagnement-pour-la-valorisation-durable-des-ksour-et-kasbah-du-maroc>) (consulté le 10 Mars 2023)
- Rautenberg. M., (2003) Comment s'inventent de nouveaux patrimoines : usages sociaux, pratiques institutionnelles et politiques publiques en Savoie, Numéro thématique : Nouveaux regards sur le patrimoine (sous la direction de Jean Davallon) *Culture & Musées* Année 2003 1 pp. 19-40
- Région Draa Tafilalet (2018) Monographie Régionale sur le secteur de l'habitat et de la politique de la ville Région Draa Tafilalet (Décembre 2018)

- Ripp, M. (2018) Le patrimoine, système autant que processus, appartient aux communautés locales, Faro Convention Workshop. Council of Europe. Fontecchio
- Royaume du Maroc, Bulletin officiel, (2016). n°6440-9 Joumada I, 1437 (18-2-2016) pp260-298)
- Secrétariat Général du Gouvernement, (2011), La constitution, Dahir n°1-11-91 du 27 Chaabane 1432 (29 Juillet 2011) portant promulgation du texte de la constitution, Série « Documentation Juridique marocaine, Direction de l'Imprimerie Officielle.
- Skounti, A. (2010) , de la patrimonialisation comment et quand les choses deviennent-elles des patrimoines . Hesperis-Tamuda, Vol.XLV, (2010), pp.19-34. (consulté le 01 Mars, 2023) [Ahmed Skounti \(hesperis-tamuda.com\)](https://hesperis-tamuda.com)
- Smith, L. (2006). Uses of Heritage (1st ed.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203602263>
- Théliol, M., (2011). Le Service des beaux-arts, antiquités et monuments historiques, clef de voûte de la politique patrimoniale française au Maroc sous la résidence de Lyautey (1912-1925), Outre-Mers, Revue d'histoire, N° thématique : Le contact colonial dans l'empire français : XIXe-XXe siècles, pp185-193
- Throsby, D. (1999) Capital culturel. Journal of Cultural Economics, 23, 3-12. <https://doi.org/10.1023/A:1007543313370>.
- UNESCO, CLT.99/WS/4 in [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000118316\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000118316_fre) (consulté le 26 février, 2023)
- UNESCO (2003) pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (consulté le 28 février, 2023) [Convention de 2003 pour la sauvegarde \(unesco.org\)](https://unesco.org)
- UNESCO (2022), Textes fondamentaux de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, UNESCO LCD
- UNESCO (2023) Patrimoine : indicateurs Unesco de la culture pour le développement » in consulté en ligne le 10 Mars 2023)
- UNESCO, (2023), <https://whc.unesco.org/en/statesparties/ma#>, consulté le 27 mai 2023
- UNESCO (2013) « Patrimoine : indicateurs Unesco de la culture pour le développement » consulté en ligne le 10 Mars 2023) avant de le marquer du sceau de la dématérialisation en 2013, CDIS Methodology Manual FR\_V5 (23102014).pdf (unesco.org)
- UNESCO (1972) « Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel » consulté en ligne le 10 Mars 2023) UNESCO Centre du patrimoine mondial - Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel adoptée par la conférence générale à sa dix-septième session Paris, 16 Novembre 1972.
- Vacher, H. 2010. La planification de la sauvegarde et le détour marocain (1912-1925). In Cattedra, R., Garret, P., Miller, C., & Volait, M. (Eds.), *Patrimoines en situation. Constructions et usages en différents contextes urbains : Exemples marocains, libanais, égyptien et suisse*. Beyrouth / Rabat : Presses de l'Ifpo. doi :10.4000/books.ifpo.879
- Vernières, M. (2012) Patrimoine et développement, étude pluridisciplinaire. Paris : Karthala.
- Vernières, M. (2015). Le patrimoine : une ressource pour le développement. Techniques Financières et Développement, 118, 7-20. <https://doi.org/10.3917/tfd.118.0007>
- Vernières, M. (2001), Patrimoine, patrimonialisation, développement local : un essai de synthèse interdisciplinaire. [Patrimoine, patrimonialisation, développement local : un essai de synthèse interdisciplinaire \(readkong.com\)](https://readkong.com) (consulté le 28 février, 2023)

- Veschambre, V. (2007), le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace. [processus-patrimonialisation.pdf \(cafe-geo.net\)](#) Vox géographia.
- Zytnicki. C., Isnart. C., Mus-Jelidi. C., (2018) *Fabrique du tourisme et expériences patrimoniales au Maghreb, XIXe-XXIe siècles*. DOI: 10.4000/books.cjb.1452